

LA LEGENDE DE LA COCCINELLE

(par Annick Laban sur une idée originale de Marie-Jane Pinettes)

Il y a longtemps, très longtemps, les coccinelles avaient un dos tout rouge sans aucune taches noires. Quand elles chassaient les pucerons du jardin, on aurait dit de toutes petites cerises.

Les merles s'y trompaient. Ils les harcelaient de coups de bec et même, parfois, les dévoraient.

Les coccinelles en avaient assez mais que faire contre la nature? rouges elles étaient, rouges elles resteraient. Toutes pensaient ainsi sauf *Qi*, la plus maligne.

Depuis sa naissance, Qi vivait dans la peur de se faire enlever par un de ces gros oiseaux qui criaient au-dessus de sa tête. Elle décida de chercher une idée.

Elle alla, tout d'abord, demander conseil à la taupe :

- Toc, toc, toc, Madame la Taupe , c'est moi, Qi, la coccinelle ! pourriez-vous me conseiller?

Elle expliqua son problème.

La taupe sortit le museau de son terrier, plissa les yeux derrière ses grosses lunettes et répondit :

- Si tu veux te protéger du merle, fais comme moi : creuse une galerie et passe ta vie sous la terre.

La réponse ne convenait pas à *Qi* car elle aimait trop la lumière du soleil.

Alors, elle alla voir l'escargot :

- *Toc, toc, toc, Monsieur l'Escargot, c'est moi, Qi, la coccinelle !*

Et elle lui posa sa question.

L'escargot sortit une corne,
puis l'autre, puis son corps tout
entier

*- Moi aussi, j'ai des problèmes
avec le merle, tu n'as qu'à
t'envoler. Je ne peux même
pas le faire, moi !*

Et il rentra dans sa coquille.

Elle aperçut le criquet,
penché sur une branche de
pommier.

- *Toc, toc, toc, Monsieur le Criquet, c'est moi, Qi, la coccinelle ! Je cherche une idée pour échapper au merle. Figurez-vous qu'il veut me dévorer car il me prend pour une cerise.*

Le criquet se mit à rire :

- *Elle est bien bonne, celle-là ! Ma belle, il n'y a qu'une solution : la fuite ! Muscle un*

*peu tes petites pattes et
prends ton élan , comme ça !*

Et il sauta si haut, qu'il disparut
dans le ciel.

Qi était bien déçue, personne
ne s'intéressait à son
problème.

Elle grimpait tristement le long
d'une branche de rosier
lorsqu'elle aperçut un énorme

œil noir cerclé de rouge qui la regardait fixement. Elle frissonna, terrifiée. A qui cet œil inquiétant appartenait-il ?

Elle eut la réponse quand le papillon s'envola dévoilant ses ailes rouges décorées de deux grands yeux noirs.

Voilà la solution se dit Qi.

Elle alla voir le caméléon qui, en ce temps-là, n'avait rien contre les insectes. Il passait son temps à peindre les fleurs du jardin.

- Toc, toc, toc, Monsieur le Caméléon, c'est moi, Qi, la coccinelle, j'aurais besoin de vos services.

Elle lui demanda de peindre deux yeux noirs sur son dos afin d'effrayer le merle.

- Mais ton dos est si étroit au mieux, je peux y dessiner quelques points noirs. Laisse faire l'artiste !

Il prit ses pinceaux et décora le dos de Qi de sept belles taches noires. Quand Qi regagna son arbre familial,

toutes les coccinelles du jardin
l'admirèrent et décidèrent de
l'imiter.

Ce fut un beau défilé dans la
maison du caméléon. Il
travailla des jours et des jours
et finalement il ne resta plus
aucune coccinelle sans les
belles taches noires.

Et savez-vous qui fut le plus
surpris ?

Le merle, bien-sûr, qui dû attendre le mois de juin pour se régaler de vraies cerises.